

des épouses aussi aimantes et aussi dévouées. Restez pour vos familles, vous qui êtes mariés, et qui voulez élever vos enfants dans la crainte de Dieu; beaucoup se perdraient là-bas au contact d'une jeunesse précoce et corrompue. Et vous, mesdames, dont l'empire sur le sexe laid a toujours été si grand, retenez vos maris, retenez vos fils, retenez vos amants au pays; vous le pouvez, une parole, un regard de vous peut faire plus que tous les discours et tous les sermons du monde."

La colonisation à Weedon, dans le comté de Beauce.— Chaque fois que nous lisons dans les journaux quelques renseignements concernant la colonisation de nos immenses forêts, si propres à assurer un avenir prospère à notre population, nous en éprouvons une véritable joie, et nous voudrions faire part à nos lecteurs de ces renseignements, dictés par le patriotisme le plus pur; voir la plus grande partie de notre population se livrer à la culture de la terre, sans attendre que des mains étrangères viennent nous enlever ces terres qui feront la richesse de notre pays; nous en sommes les premiers maîtres, et nous devons en être les premiers prenants: "Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité." Nous avons entendu parler avec avantage des terres situées dans le township Weedon, par quelques abonnés que nous avons dans cette localité, et qui y sont établis depuis déjà quelques années. Nous sommes heureux de pouvoir aujourd'hui emprunter de *l'Electeur* les renseignements qu'une personne bien renseignée vient de fournir à ce journal.

Voici ce que nous lisons dans *l'Electeur*:

M. F. X. Julien, jeune marchand de St. Vital de Lambton, vient de signer un contrat avec une compagnie anglaise pour le défrichement de 500 acres de terres.

Ces terres se trouvent situées dans le township de Weedon, comté de Beauce, près du Lac Mégantic, à trois milles du chemin de fer. Il n'est pas besoin de parler de la fécondité du sol en ces endroits. Le révérend Père Lacasse, dans son intéressant petit ouvrage, dit que les terres de la Beauce sont d'une richesse immense.

Déjà plusieurs lots ont été achetés par des Anglais, des Irlandais et des Canadiens-français. Chaque lot a une étendue de cent acres, ce qui représente cent cinquante arpents.

La compagnie s'oblige à défricher, sur chacun des lots vendus, dix acres prêts à être ensemencés. De plus, la compagnie fera construire à ses frais et dépens, sur chaque lot, une bonne maison en bois solide, ayant trente pieds de front sur vingt pieds de profondeur. Les lots seront vendus à des prix relativement bas et à des conditions très raisonnables. L'acheteur pourra, sans se gêner, payer son lot à la compagnie en lui donnant un certain montant chaque année.

Le township de Weedon est traversé par de magnifiques rivières qui arrosent les terres, et, partout, les rendent très-fertiles. Ces pouvoirs d'eau pourraient alimenter plusieurs moulins à scie, à farine, etc., etc.

Aussi chaque colon trouvera sur sa terre de superbes érables; il pourra donc, tous les printemps, faire du sucre et du sirop en abondance. On voit sur les terres de la Beauce très-peu de sapin, de cèdre, d'épinette et de pin; mais l'érable, l'orme, le chêne,

le bouleau, le morisier et le frêne s'y trouvent en grande quantité.

M. Julien emploie actuellement au défrichement des lots de la compagnie dont nous avons parlé, 250 hommes, et il peut en employer encore autant. Le défrichement sera terminé l'année prochaine.

Si, comme nous le croyons, les renseignements qu'on nous fournit sont exacts, il est certainement avantageux pour les ouvriers d'aller s'établir dans le township de Weedon. Car ceux qui ont visité les paroisses de la Beauce, s'accordent tous à dire qu'elles sont d'une beauté et d'une richesse sans égales sur le continent américain.

Qu'étaient ces paroisses il y a quelques trente ans? Elles ressemblaient aux immenses forêts du Saguenay. Depuis, ces forêts ont été converties en prairies et en champs très productives. Eh bien, avant longtemps, il en sera de même de Weedon. Là s'élèveront bientôt une église, des écoles, un bureau de poste, etc., etc. Là, le commerce se fera sur une grande échelle, grâce aux communications qui sont un peu plus faciles.

Nous conseillons, par exemple, aux pauvres ouvriers qui sont condamnés, comme des esclaves, à passer leur vie entière dans les manufactures, à aller se fixer sur ces belles terres.

Oui, colonisons! colonisons!! L'expérience nous démontre que c'est en colonisant ses terres qu'un peuple s'enrichit et devient grand. L'expérience nous démontre aussi que les cultivateurs sont cent fois plus heureux que les citoyens.

De fait, le cultivateur est l'homme indépendant par excellence; il est son maître, il est son roi.

En est-il ainsi de nous, pauvres citoyens? hélas! non.

Puissent donc nos concitoyens profiter des avantages qui leur sont offerts aujourd'hui par la compagnie de colonisation du township de Weedon, dans le comté de Beauce.

CAUSERIE AGRICOLE

LES FROMAGERIES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Nos lecteurs le savent déjà, un grand nombre de fromageries ont été établies dans les districts de Québec, de Beauce, de Montmagny et de Kamouraska: quelques unes existent depuis un an, et les autres ne sont en opération que depuis le printemps dernier. Nous en avons visité plusieurs qui sont convenablement outillées, ont à leur disposition une très-grande quantité de lait et font usage d'un fromager habile.

Nous avons visité la fromagerie qui se trouve dans le voisinage de l'église de St-Joseph de la Beauce; établie depuis un peu plus d'un an. Les directeurs de cette fromagerie, ainsi que les fournisseurs de lait que nous avons vus pour la plupart, sont entièrement satisfaits du résultat obtenu. Au 1er juillet 200 meules de fromage, pesant de 60 à 64 livres par meule, étaient en vente, et pour lesquelles on avait refusé 9½ centins la livre; on espérait pouvoir obtenir 10 cts. D'après les connaisseurs ce fromage était estimé de première qualité. M. Joseph Lambert, de St-Joseph, qui a fait son apprentissage dans ce même établissement l'année précédente, a été choisi comme fromager par les directeurs, et certes ils n'ont pas à